



Perception des jeunes canadiens au sujet du cannabis

Cette étude avait pour but d'examiner les idées erronées qu'entretiennent communément les jeunes canadiens par rapport au cannabis et à ses méfaits. Les jeunes canadiens détiennent l'un des taux de consommation de cannabis les plus élevés au monde, juste derrière les Français (13 % et 15 %, respectivement) (Organisation mondiale de la santé, 2014). Bien que la consommation de cannabis chez les jeunes d'âge scolaire ait décliné constamment au fil de la dernière décennie (Organisation mondiale de la santé, 2014), 20,6 % des jeunes âgés de 15 à 19 ans ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours des douze derniers mois (Statistique Canada, 2016).

Il est important d'aborder l'envergure de la consommation de cannabis chez les jeunes au Canada, car la consommation de cette drogue au début de l'adolescence, surtout une consommation fréquente, peut nuire au neurodéveloppement et à la santé mentale (George et Vaccarino, 2015). Pour prévenir les méfaits qui peuvent découler d'une consommation de cannabis, il faut comprendre les croyances des jeunes par rapport à ces méfaits, ainsi que les facteurs pouvant influencer sur leur décision de consommer du cannabis. Cette étude appuie cette compréhension.

Description de l'étude

Objectif

Cette étude visait à répondre aux questions suivantes concernant les perceptions des jeunes au sujet du cannabis :

- Que pense la jeunesse canadienne du cannabis?
- Quels renseignements fautifs concernant le cannabis les jeunes considèrent-ils souvent comme exacts?
- Quelles mesures peuvent aider à prévenir la consommation de cannabis et les méfaits connexes chez les jeunes?

Ce projet a approfondi le travail d'une étude antérieure réalisée par le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies (CCLT) (Porath-Waller, Brown, Frigon et Clark, 2013), laquelle s'est intéressée aux perceptions des jeunes canadiens envers le cannabis. La présente étude s'est déroulée dans le cadre de 20 groupes de discussion organisés dans six villes canadiennes et comptait 77 jeunes (âgés de 14 à 19 ans) provenant de provinces et de territoires qui ne figuraient pas à l'étude de 2013.



Principales conclusions

Renseignements que les jeunes considèrent comme exacts

Les jeunes qui ont participé aux groupes de discussion de 2013 et de 2016¹ se sont entendus pour dire que fumer du cannabis peut nuire aux poumons et peut causer le cancer. Certains de ces jeunes croyaient que le cannabis pouvait entraîner une dépendance, influencer sur le cerveau et diminuer les capacités de conduire, mais ils ne savaient pas de quelle manière le cannabis causait ces effets. Les participants aux groupes de discussion de 2016 ont dit que certains de leurs pairs avaient changé leur méthode de consommation de cannabis pour diminuer le risque de subir des méfaits. Par exemple, au lieu de fumer du cannabis, ils confectionnaient des biscuits renfermant du cannabis et les mangeaient pour éviter d'endommager leurs poumons. Ces conclusions suggèrent que les jeunes qui croient qu'une consommation de substances comporte un risque élevé de méfaits peuvent changer leur comportement pour diminuer ces risques.

Cependant, même si les croyances des jeunes peuvent mener à une modification du comportement, celles-ci ne sont pas toutes exactes. Par exemple, certains jeunes affirment que les conducteurs désignés « fument seulement de l'herbe » aux fêtes au lieu de boire, car cette substance entraîne un affaiblissement des facultés « moins grave ». Ces observations indiquent qu'une compréhension approfondie est nécessaire pour aider les jeunes à prendre des décisions éclairées afin de diminuer les risques.

Raisons derrière la consommation de cannabis chez les jeunes

Les raisons derrière la consommation, ainsi que les attitudes et les croyances relevées dans la présente étude, correspondent aux conclusions d'autres études. Les facteurs de risque pouvant mener à une consommation comprennent un manque de surveillance parentale, la croyance que le cannabis est facile à obtenir, les attitudes favorables des jeunes envers cette drogue et le manque de compréhension par rapport aux méfaits connexes.

L'influence des amis, de la famille et de la communauté : Les jeunes ayant participé à cette étude disent tenir à leurs amis et à leurs pairs, et affirment qu'ils accepteraient de consommer du cannabis pour s'intégrer à un groupe de pairs ou pour continuer à en faire partie. De plus, si les jeunes croient que « tout le monde le fait », ils pourraient être plus portés à associer la consommation de cannabis à une activité sociale acceptable et normale, semblable à prendre une bière entre amis. Les pairs exercent l'influence la plus forte sur la consommation de cannabis chez les jeunes. Les parents occupent le deuxième rang en matière d'influence (comme l'ont souligné la présente étude et celle de 2013). Or, les participants à l'étude de 2013 craignaient davantage de décevoir leurs parents ou d'être punis que les jeunes auxquels s'intéressait la présente étude.

Disponibilité perçue : Selon les participants à la présente étude, la croyance voulant que le cannabis soit facile à obtenir (p. ex. « on peut en trouver n'importe où ») aurait une incidence sur la consommation de cannabis chez les jeunes, tout comme l'ont constaté d'autres études (Alhyas et coll., 2016; Santé Canada 2014; Perth District Health Unit, 2012).

Gestion du stress et de la santé mentale : Dans le cadre des groupes de discussion de 2016, les jeunes ont déclaré s'être « autoprescrit » du cannabis pour soulager des maladies mentales comme l'anxiété, l'état de stress post-traumatique et la dépression. Les participants à la présente étude affirment que les jeunes consomment du cannabis pour se détendre et soigner eux-mêmes leur

¹ Les comparaisons directes entre les deux études sont à interpréter avec prudence, car elles ont été réalisées séparément par des chercheurs différents faisant appel à une méthodologie semblable.



maladie mentale, une observation faite antérieurement dans l'étude de 2013 et d'autres travaux (Santé Canada, 2014; Perth District Health Unit, 2012; Porath-Waller et coll., 2013; Stavropoulos et coll., 2011).

Idées erronées qu'entretiennent les jeunes concernant le cannabis

Les participants à l'étude de 2013, tout comme ceux de la présente étude, considéraient certaines notions comme exactes, bien qu'elles ne le soient pas. En éliminant ces croyances erronées, dont certaines sont précisées ci-dessous, on peut aider les jeunes à prendre de bonnes décisions et prévenir d'éventuels méfaits liés à la consommation de cannabis.

« Le cannabis ne peut entraîner une dépendance » : Les jeunes des groupes de discussion de 2016 et de 2013 croient que certains de leurs pairs consomment du cannabis pour connaître des sensations plaisantes. Cependant, au fil du temps, ils doivent consommer de plus grandes quantités de cette drogue pour parvenir au même effet. Les jeunes croyaient que lorsqu'une personne cesse de consommer du cannabis, elle peut devenir « grognonne » ou « agitée », des signes et des symptômes communs d'une dépendance au cannabis et d'un sevrage. Or, de nombreux jeunes appartenant tant au groupe de 2016 qu'à celui de 2013 ne croyaient pas que le cannabis pouvait entraîner une dépendance ni qu'une consommation importante pouvait être suivie d'un sevrage.

« Le cannabis est inoffensif » : La plupart des jeunes figurant dans la présente étude croyaient que le cannabis était « sécuritaire » et inoffensif, surtout comparativement à d'autres substances comme l'alcool et les médicaments sur ordonnance psychoactifs. Les participants à l'étude de 2013 ont fait preuve d'une logique incorrecte en déclarant que puisque le cannabis est une plante, il s'agit d'une substance naturelle et donc sécuritaire. Pour leur part, les jeunes qui ont pris part à l'étude de 2016 croyaient que le cannabis pouvait causer des méfaits, mais que ceux-ci étaient nettement « moins graves » que ceux qui découlent d'une consommation d'alcool.

« Les effets du cannabis varient en fonction du consommateur » : Les participants aux études de 2016 et de 2013 croyaient que les effets du cannabis dépendaient davantage du consommateur et de ses attitudes que de la drogue en soi. Les jeunes ont fait appel à cette croyance pour justifier des comportements tels que fumer du cannabis « de temps en temps », car « ça n'a pas d'effet sur eux » ou de monter dans un véhicule conduit par une personne ayant consommé cette drogue.

Autres facteurs d'influence sur la consommation de cannabis chez les jeunes

Trois autres sujets ayant un effet sur la perception des jeunes envers le cannabis ont été abordés au cours des groupes de discussion, soit l'Internet et les médias, le débat sur la légalisation du cannabis et la perception des jeunes envers l'application des lois concernant le cannabis par les services policiers.

L'Internet et les médias

Les jeunes qui ont pris part à la présente étude ont décrit la consommation de cannabis comme étant « normalisée » dans les médias et en ligne. Ils croient qu'une grande partie des renseignements disponibles qui portent sur le cannabis appuient ou justifient sa consommation. Les jeunes semblent peiner à analyser de façon critique les nombreuses sources d'information sur le cannabis dont ils disposent. Autrement dit, ils ont de la difficulté à différencier les renseignements corrects et les renseignements partiels. Les jeunes ayant participé aux études de 2016 et de 2013 ont souvent mentionné que les médias constituaient un facteur d'influence sur la perception des jeunes envers le cannabis.



La présente étude s'est également intéressée à l'influence des médias sociaux sur les jeunes. Les jeunes pensent qu'il existe des commentaires défendant le cannabis sur les médias sociaux, et ils n'ont donc pas peur d'affirmer en ligne qu'ils en consomment. Les publications sur les médias sociaux peuvent également donner aux jeunes l'impression que consommer du cannabis est « normal » ou que « tout le monde le fait », et qu'aucune conséquence sérieuse n'en découlera.

Légalisation

Dans cette étude, on a demandé aux jeunes ce qu'ils pensaient de la légalisation du cannabis. Les participants croyaient que, après la légalisation, le cannabis serait « plus sécuritaire » et mieux réglementé. Ils pensaient également que cette mesure signifierait que le gouvernement veillerait au contrôle de cette substance. La discussion sur la légalisation a également touché d'autres sujets. Par exemple, les participants ont affirmé qu'il était injuste que le cannabis soit illégal tandis que « des substances plus dangereuses » comme les médicaments sur ordonnance et l'alcool ne le sont pas. Comparativement aux jeunes des groupes de 2013, ceux qui ont pris part à la présente étude semblaient moins inquiets des conséquences sanitaires et juridiques liées au cannabis. On peut attribuer cette attitude à une éventuelle légalisation.

Application de la loi

Les jeunes des groupes de 2016 se préoccupaient peu de la possibilité de se faire arrêter. Très peu d'entre eux ont soutenu que « la peur d'être surpris » par la police constituait une raison de s'abstenir de consommer du cannabis. Au contraire, les jeunes ont affirmé que les services policiers ne s'intéressaient pas à leur consommation de cannabis. Ils présumaient que les policiers avaient « des choses plus importantes » à faire et se contenteraient de leur donner un avertissement s'ils les surprenaient à consommer. Les participants aux groupes de 2013 ont exprimé de la confusion et de la frustration envers les réactions changeantes des policiers par rapport à la consommation de cannabis. Les jeunes appartenant aux groupes de 2016 ont dit n'avoir jamais ou rarement entendu parler d'un accident de la route ou d'une arrestation où seul le cannabis avait joué un rôle. Par conséquent, les jeunes semblaient ressentir une certaine nonchalance envers la conduite avec facultés affaiblies par le cannabis. Selon toute évidence, les jeunes s'opposent fortement à la conduite avec facultés affaiblies par l'alcool, mais pas à la conduite avec facultés affaiblies par le cannabis.

Ce que pensent les jeunes au sujet de la prévention de la consommation de cannabis

Expérience avec les approches de prévention

Les jeunes ont affirmé que les nombreux messages contradictoires sur les effets du cannabis auxquels ils sont exposés compliquent leur apprentissage sur ce sujet. Les études de recherche sur les méfaits et les avantages du cannabis présentent des conclusions contradictoires. De plus, les groupes pour et contre le cannabis partagent les résultats et les renseignements qui appuient leurs objectifs. Les jeunes peinent à évaluer la crédibilité des différentes sources d'information. De nombreux jeunes n'ont pas les connaissances et les capacités nécessaires pour distinguer les études et les conclusions valides de celles qui ne le sont pas. Ce manque d'analyse critique entraîne de la confusion, des croyances fautives et un éventuel rejet de toutes les recherches sur le sujet par les jeunes. Ils choisissent plutôt de se fier à leurs amis, à des pourvoyeurs de drogues et à leurs expériences personnelles pour se forger une opinion et pour orienter leurs décisions.

Bien que la plupart des jeunes se souviennent d'avoir été exposés antérieurement à des messages de prévention portant sur le cannabis, très peu d'entre eux se rappelaient ce qu'ils avaient appris. Ils



retenaient souvent le message de « simplement dire non », mais celui-ci n'était pas très bien reçu. Souvent, les efforts de prévention survenaient tôt et brièvement, et aucun suivi n'était fourni dans les années subséquentes. D'autres jeunes ont affirmé que s'ils avaient reçu des messages de prévention, ils ne s'en souvenaient pas.

Suggestions pour les futures approches de prévention

Même si les jeunes croyaient qu'il serait difficile de prévenir la consommation de cannabis chez leurs pairs, ils ont offert des recommandations concernant les futurs efforts de prévention :

- **Demander à quelqu'un ayant de l'expérience de présenter les messages** : Les participants s'entendaient pour dire qu'une personne qui avait consommé du cannabis et connu des expériences positives et négatives serait la mieux placée pour présenter des messages de prévention aux jeunes.
- **Raconter les deux versions de l'histoire** : L'une des suggestions les plus fréquentes des participants était de mettre un terme à l'approche de « simplement dire non » pour favoriser des renseignements impartiaux et factuels s'intéressant aux aspects positifs et négatifs de la consommation de cannabis.
- **Faire appel à une approche de réduction des méfaits** : Même si les jeunes n'ont pas utilisé le terme « réduction des méfaits », bon nombre d'entre eux ont suggéré que l'on enseigne des stratégies de réduction des méfaits sous forme de lignes directrices de consommation de cannabis « à faible risque ».
- **Entamer les efforts plus tôt et offrir un suivi constant** : Les jeunes étaient d'avis qu'ils bénéficieraient d'une éducation et de renseignements sur les drogues immédiatement avant leur arrivée à l'école secondaire, où l'occasion de consommer des drogues se présenterait. Cet apprentissage devrait ensuite se poursuivre au cours de leur parcours scolaire, que ce soit durant les cours de santé, les cours de conduite, les assemblées ou les présentations d'invités.
- **Faire appel à des approches différentes selon le public cible** : Les participants ont remarqué des différences par rapport à la réceptivité de certains groupes de jeunes envers les messages de prévention. Par exemple, on a relevé des différences liées au sexe, aux objectifs scolaires, à la vie familiale et à l'expérience de consommation de cannabis.
- **Offrir plus de renseignements variés** : Les jeunes ont déclaré qu'il y a des sujets qui ne sont pas explorés en profondeur par les efforts de prévention actuels (p. ex. la conduite avec facultés affaiblies par les drogues, les effets sur le cerveau et les stratégies pour cesser de consommer du cannabis).

Comme il est souvent le cas durant l'adolescence, les jeunes sont moins portés de porter attention aux avertissements sur les méfaits s'ils jugent qu'ils ne sont pas réalistes.

Implications

Les conclusions de cette étude soulignent les difficultés liées aux perceptions des jeunes à l'égard du cannabis et confirment l'importance d'offrir des messages factuels aux jeunes par rapport aux effets de cette substance. Plus précisément, des messages ciblés clairs concernant le rôle des services policiers, le statut juridique du cannabis, les risques liés à la conduite avec facultés affaiblies par le cannabis et la définition de l'affaiblissement des facultés par le cannabis pourraient multiplier les connaissances sur les méfaits associés à une consommation de cannabis. De plus, ces



efforts basés sur des données probantes pourraient aider les jeunes à se pencher sur leurs perceptions erronées et à les comparer à des renseignements exacts.

Prochaines étapes

Procurer des ressources et des outils factuels sur le cannabis aux intervenants tels que les enseignants, les entraîneurs et les travailleurs communautaires assurera leur capacité à informer les jeunes sur cette substance. Les enseignants sont bien placés pour présenter des initiatives de prévention de la consommation de cannabis en raison de leur familiarité avec les élèves. Par exemple, l'étude de Moffat, Haines-Saah et Johnson (2016) a constaté qu'une intervention en salle de classe axée sur la prise de décisions a créé un environnement neutre permettant d'engager une discussion avec les élèves. Ce dialogue favorisait les questions critiques et procurait une occasion d'encourager les jeunes qui consommaient du cannabis de cesser ou de diminuer leur consommation. Les enseignants et les élèves étaient réceptifs à ce type d'intervention. De même, les professionnels de soins de santé œuvrant auprès des jeunes peuvent assurer une détection précoce de consommation de cannabis risquée. Un dépistage de consommation de cannabis, suivi d'un aiguillage vers le traitement, peut prévenir une consommation plus importante de cannabis (p. ex. consommation chronique, dépendance) et peut encourager les jeunes à faire appel à des services auxquels ils ne se seraient pas adressés sans les conseils de leur fournisseur de soins de santé (George et Vaccarino, 2015).

Ces résultats ont des incidences sur les recherches à venir, y compris des occasions de consolider les efforts de prévention actuels en se fondant sur la rétroaction des participants. Ces occasions seront particulièrement importantes compte tenu du fait que le gouvernement du Canada élu en 2015 a révélé ses intentions de présenter des lois au printemps 2017 pour légaliser et réglementer le cannabis à des fins non médicales. Les recherches et les évaluations futures pourraient explorer l'efficacité des approches de prévention suggérées dans ce rapport, y compris la présentation de renseignements sur les effets favorables et néfastes du cannabis pour les jeunes et la participation de pairs et de personnes ayant une expérience vécue à la prestation de services (Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2010). De plus, les recherches à venir pourraient explorer pourquoi et comment certains messages (p. ex. dommages aux poumons) ont été retenus par les jeunes et ont mené à une modification du comportement (p. ex. consommer du cannabis autrement qu'en le fumant) afin qu'on puisse faire appel à ces méthodes pour appuyer les efforts de prévention à venir. Il sera important de comprendre de quelle façon les connaissances concernant les méfaits influenceront sur le comportement des jeunes, pour que l'on puisse prendre des mesures pour veiller à ce que les jeunes ne passent pas d'un comportement risqué à un autre (p. ex. préparer des aliments renfermant du cannabis au lieu de le fumer). Les étapes à venir seront particulièrement pertinentes en raison des changements imminents aux politiques sur le cannabis.

Pour en apprendre davantage

- Pour consulter le rapport intégral et d'autres rapports du CCLT, visitez notre page sur [la marijuana et les jeunes](#).
- Si vous souhaitez être ajouté à la liste d'envoi, veuillez accéder à la page de [demande d'information](#).
- Joignez-vous à la conversation en ligne pour contribuer à créer une société plus saine, exempte des méfaits de la consommation de substances, en suivant @CCLTCanada.



Ressources supplémentaires

- [Ce que la jeunesse canadienne pense du cannabis](#)
- [Dissiper la fumée entourant le cannabis : points saillants](#)
- [Cannabis : sommaire sur la drogue](#)
- [Rapport pancanadien sur la consommation d'alcool et de drogues des élèves](#)
- [Des faits concrets sur la marijuana au volant](#)



Ressources

- Alhyas, L., N. Al Ozaibi, H. Elarabi, A. El-Kashef, S. Wanigaratne, A. Almarzouqi, ... et H. Al Ghaferi. « Adolescents' perception of substance use and factors influencing its use: a qualitative study in Abu Dhabi », *Journal of the Royal Society of Medicine Open*, vol. 6, n° 2, 2015, p. 1–12.
- Centre canadien de lutte contre les toxicomanies. *Consolider nos forces : Normes canadiennes de prévention de l'abus de substances en milieu scolaire* (2^e édition), Ottawa (Ont.) : chez l'auteur, 2010.
- Portail européen en ligne d'information sanitaire. *Proportion of young people who have used cannabis the last 30 days [15 year-olds]* [fichier de données], extrait du site Web portal.euro.who.int/en/visualizations/horizontal-bar-charts/hpsc_28_cannabis_use_last_30_days_1/, 2016.
- George, T. et F. Vaccarino (Eds.). *Les effets de la consommation de cannabis pendant l'adolescence* (série Toxicomanie au Canada), Ottawa (Ont.) : Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2015.
- Moffat, B.M., R.J. Haines-Saah et J. Johnson. « From didactic to dialogue: assessing the use of an innovative classroom resource to support decision-making about cannabis use », *Drugs: Education, Prevention and Policy*, publication en ligne anticipée, extrait du site Web www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09687637.2016.1206846?scroll=top&needAccess=true, 2016.
- Perth District Health Unit. *Youth and parent perspectives on drug use in Perth County*, Stratford (Ont.) : chez l'auteur, 2012.
- Porath-Waller, A.J., J.E. Brown, A.P. Frigon et H. Clark. *Ce que la jeunesse canadienne pense du cannabis*, Ottawa (Ont.) : Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2013.
- Statistique Canada. *Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues : sommaire des résultats pour 2015*, Ottawa (Ont.) : chez l'auteur, extrait le 11 novembre 2016 du site Web canadiensensante.gc.ca/science-research-sciences-recherches/data-donnees/ctads-ectad/summary-sommaire-2015-fra.php.
- Stavropoulos, P., S. McGee et M. Smith. « Perceptions and experiences of cannabis use by young adults living with a mental illness: a qualitative study », *Australian Social Policy Journal*, vol. 10, 2011, p. 51–69.

ISBN 978-1-77178-376-7

© Centre canadien de lutte contre les toxicomanies 2017



**Centre canadien de lutte
contre les toxicomanies**
Canadian Centre
on Substance Abuse

Le CCLT a été créé par le Parlement afin de fournir un leadership national pour aborder la consommation de substances au Canada. À titre d'organisme digne de confiance, il offre des conseils aux décideurs partout au pays en profitant du pouvoir des recherches, en cultivant les connaissances et en rassemblant divers points de vue.

Les activités et les produits du CCLT sont réalisés grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCLT ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.